

# 2014 - Damien

Javier Álvarez-Ossorio ssc  
Supérieur Général

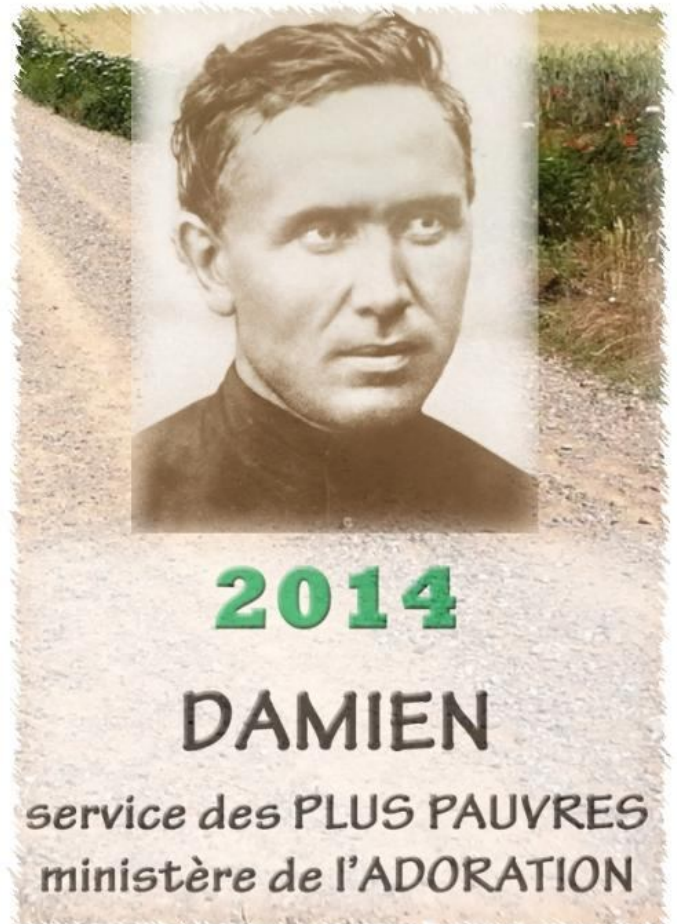
INFO SSSC Frères N° 76 – 7 janvier 2014

**Mon cher frère, c'est seulement au pied de l'autel que nous trouvons la force nécessaire dans notre isolement. C'est là que je te rencontre chaque jour ainsi que tous les chers pères de notre bien-aimée Congrégation.**

**Sans le Saint Sacrement une situation comme la mienne serait intenable.**

**Mais avec notre Seigneur à mes côtés, je suis toujours joyeux et content.**

Lettre de Damien à Pamphile  
13 décembre 1880



En 2014, on célébrera les 150 ans de l'arrivée de Damien à Honolulu, le 19 mars 1864, et de son ordination sacerdotale, le 21 mai suivant, à l'âge de 24 ans. Nous célébrerons aussi les 5 ans de sa canonisation, qui a eu lieu le 11 octobre 2009.

Mais ce ne sont pas ces quelques dates qui nous poussent à proposer à la Congrégation que cette année 2014 soit **une « année Damien »**. Le motif pour lequel Damien fait partie du plan d'animation du Gouvernement général réside dans l'affirmation du dernier Chapitre général : « nos frères Damien, les martyrs du 20<sup>ème</sup> siècle et Eustaquio sont une inspiration pour notre mission » (Mission 20). L'an passé (2013), nous nous sommes fixés sur les martyrs du 20<sup>ème</sup> siècle en Espagne. En 2015, nous nous fixerons sur Eustaquio. Cette année 2014 qui vient de commencer, laissons-nous inspirer par Damien.

Le Chapitre général dit encore ceci : « Saint Damien De Veuster a laissé maison, famille et patrie pour de donner généreusement au service des abandonnés de Molokai, ouvrant ainsi des chemins d'espérance à ceux qui l'avaient perdue, et arrivant à s'identifier à ses chers lépreux jusqu'à la mort » (Mission 4). « Damien nous invite à aller vers les personnes qui vivent dans une pauvreté extrême » (Mission 20).

On a beaucoup parlé et écrit sur Damien ; l'intention du Gouvernement général n'est pas d'en rajouter. A la fin de cette lettre, vous trouverez les références d'excellents travaux sur la personnalité de Damien. Ce que nous recherchons, c'est plutôt une invitation à l'action ; autrement dit, en nous laissant éclairer par Damien, nous pouvons réaliser, durant cette année, des actions simples, humbles, petites... ou grandes, qui correspondent à notre vocation SSCC aujourd'hui.

Cette invitation à l'action se concentre sur deux domaines concrets : le service des plus pauvres et le ministère de l'adoration. Ces deux domaines sur lesquels le Chapitre général insiste et que Damien a vécus avec une particulière intensité.

Cette lettre voudrait être comme une introduction à cette année dédiée à Damien et une brève présentation des deux dimensions choisies (service des pauvres et adoration).

## **Damien, fils des Sacrés Cœurs**

On serait irresponsable de se lancer, et surtout de lancer les autres, sur les traces de Damien, sans se rendre compte du solide équilibre intérieur requis pour vivre un amour tel qu'il l'a vécu. Parfois des personnes craquent parce qu'on les engage dans une voie où elles n'ont pas de recours intérieurs suffisants ; ou bien, on leur propose un idéal qu'elles sont incapables d'atteindre. Comme la maison bâtie sur le roc, dont parle l'évangile (Mt 7/ 24-25), Damien a pu supporter des adversités parce que son espérance était bien ancrée dans la main du Seigneur.

Au cours de la rencontre des supérieurs généraux avec le Pape, le 28 novembre dernier, François nous demandait de ne pas « jouer » à être avec les pauvres, à ne pas « jouer » à être prophétiques, mais d'être de vrais serviteurs de ceux qui souffrent, dans le concret de la vie. Nos engagements envers les pauvres peuvent paraître comme des « jeux » lorsqu'ils sont éphémères : lorsque nous les entreprenons en gardant la possibilité de nous retirer si nous sommes fatigués ; lorsque ces engagements sont évalués surtout par rapport à notre propre enrichissement personnel au lieu de par rapport au service réel que les autres en attendent ; ou bien lorsqu'il s'agit plus d'un discours correct que d'une réalisation concrète affectant notre manière de vivre. Au contraire, notre service cesse d'être un jeu lorsqu'on met au centre, non pas nos besoins, nos attentes ou nos états d'âme, mais les autres, les personnes en qui souffre la chair du Christ, et lorsque cela touche corporellement notre façon de vivre et ce à quoi nous nous consacrons.

Il faut aimer jusqu'à en avoir mal, disait Mère Térésa. Lorsque le corps et l'âme ont mal, nous savons alors qu'on ne se contente pas de « jouer », mais d'aimer pour de vrai. Beaucoup d'entre vous, frères, savez ce que cela veut dire, parce que vous servez et vous aimez jusqu'à sacrifier votre santé, votre sécurité, vos préférences et vos sentiments, et il vous arrive aussi de supporter le mépris et la solitude comme conséquence de votre engagement dans la profession religieuse.

Voilà le « zèle » dont parlait le Bon Père : « ils doivent se sacrifier par zèle pour le Seigneur, ils manqueront à leur vœux le plus essentiel dès le moment où ils voudront vivre pour eux seuls et ne pas travailler au salut de leurs frères. »<sup>1</sup>

Damien n'a joué à rien. Damien est allé, a agi, s'est donné... pour de bon. Le bâtiment intérieur qui soutenait sa vie a pu résister aux immenses adversités, parce qu'il plongeait ses fondations dans l'amour de Dieu vécu selon le charisme SSCC.

---

<sup>1</sup> Mémoire sur le titre de Zélateurs, 6 décembre 1816

« Damien a été un vrai fils de la Congrégation, et il était pénétré de l'esprit SSCC ; c'est bien pour cela qu'il nous parle »<sup>2</sup>. Malgré l'obligation où il s'est vu de vivre seul durant des années, et d'affronter de fortes tensions avec certains de ses supérieurs, on ne comprend l'engagement de Damien qu'à partir de sa consécration aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie dans la Congrégation.

Il dit lui-même que c'est comme le fruit de sa profession religieuse : « c'est bien par le souvenir d'avoir été couché sous le drap mortuaire il y a vingt-cinq ans -le jour de mes vœux- que j'ai bravé le danger de contracter cette terrible maladie en faisant mon devoir ici et tâchant de mourir de plus en plus à moi-même »<sup>3</sup>. Et sur son lit de mort, il s'exclamera : « Qu'il est doux de mourir enfant des Sacrés Cœurs ! »<sup>4</sup>

Durant ses années de formation, Damien a reçu l'héritage spirituel du Bon Père, principalement à travers son maître des novices, Caprais Verhaege, et du supérieur de la communauté de Louvain, Wenceslas Vincke. « Cependant, celui qui eut la plus grande influence sur Damien, ce fut le Supérieur général d'alors à Paris, le P. Euthyme Rouchouze, dont les leçons sur les fondateurs de la Congrégation, la spiritualité des Sacrés Cœurs et la nécessaire fidélité à la règle, ont laissé une profonde empreinte chez Damien. Comme missionnaire, Damien lui écrit, une fois par an, selon ce qui est prescrit dans la règle. Dans ces lettres, on perçoit l'affection cordiale du disciple pour son maître »<sup>5</sup>. Et encore dans une lettre d'août 1874, cinq ans après la mort du Père Rouchouze, Damien évoque avec estime les enseignements du Supérieur Général qui lui prêcha certaines retraites, probablement celle de sa préparation à la profession (1860), et celle qu'il suivit avec ses compagnons de voyage avant de partir vers les îles du Pacifique (1863).

**Euthyme Rouchouze** fut le troisième Supérieur Général de la Congrégation, de 1853 à 1869. Son prédécesseur, Raphaël Bonamie, vécut des moments de turbulences qui suivirent la mort des fondateurs. Les affrontements internes d'alors débouchèrent sur la sortie de la Congrégation d'un groupe de frères et de sœurs qui refusèrent tout changement dans les constitutions originales (on parle du schisme), et qui provoquèrent de fortes tensions entre la branche des frères et des sœurs. Tant Bonamie que la Supérieure Générale d'alors, Constance Jobert, durent démissionner à la demande du Saint Siège.

Rouchouze affronta le défi de recomposer la communion et se proposa d'insuffler la rénovation spirituelle d'une Congrégation qui était encore jeune et fragile. Certains considèrent Rouchouze comme un « second fondateur », car il se consacra à systématiser théologiquement la spiritualité de la Congrégation ; par ses lettres annuelles et la prédication de retraites, il explicita beaucoup d'aspects du charisme jusqu'à construire une vision organique capable de nourrir la vie religieuse des frères et des sœurs.

Qu'est-ce que Damien a retenu de Rouchouze sur la spiritualité SSCC ? Je vais essayer de le synthétiser à l'extrême en quelques points essentiels :

---

<sup>2</sup> Patrick Bradley, *Le Père Damien, missionnaire SSCC*, p. 6, 1990

<sup>3</sup> Lettre à Mgr Köckemann, le 29 octobre 1885

<sup>4</sup> Notes du P. Wendelin Moellers, le 17 avril 1889

<sup>5</sup> Jan De Volder, *De geest van Damiaan (l'esprit de Damien)*, 2009, chapitre 1

- JESUS et MARIE - Nous sommes consacrés aux Sacrés Cœurs de Jésus et Marie. Ces deux cœurs sont intimement unis en vertu du mystère de l'incarnation. Dieu vient vers nous en faisant que Jésus naisse de Marie. L'union de ces deux cœurs, le mystère de l'amour et du salut qui éclot entre eux, est le principe vital de notre Congrégation. Notre vie comme notre mort est à leur service.
- FAMILLE – Les Sacrés Cœurs exercent un rôle de paternité sur nous. Nous sommes leurs fils et leurs filles. Voilà la raison de notre fraternité. Nous sommes frères et sœurs parce que Jésus et Marie nous introduisent dans une nouvelle famille. Dans cette famille, les fils et les filles tâchent de ressembler à leurs parents.
- QUATRE AGES – Pour connaître et s'imprégner de l'amour manifesté en Jésus et Marie, il convient de connaître la vie réelle de Jésus, telle que la présentent les évangiles, en toutes ses étapes (enfance, adolescence, apostolat public, mort sur la croix), et accomplir les œuvres concrètes qui nous rapprochent des sentiments de Jésus et de Marie (écoles, missions, adoration, ascèse, etc).
- CŒURS BLESSÉS – Les cœurs de Jésus et de Marie sont blessés par le mal que nous faisons tous. Celui qui connaît les SSCC développe une vive conscience du mal qui agit dans le monde et du péché qui provoque tant de souffrances dans les personnes. Les pauvres, les pécheurs, les affligés sont la chair souffrante de Jésus, ses frères et sœurs les plus petits. Nous sommes appelés à entrer dans la douleur intérieure des cœurs de Jésus et de Marie, déchirés (outragés) par le manque d'amour et les affronts dont sont victimes les fils et les filles de Dieu.
- REPARATION – le But de la Congrégation consiste à réparer cette douleur. Nous sommes disposés à tout pour soulager ce déchirement dans le cœur de Dieu pour le manque d'amour dans l'humanité. Le fils et la fille des SSCC s'oublient eux-mêmes pour s'offrir en VICTIMES (« l'esprit d'immolation »), autrement dit, sans réserve et à tout moment de leur vie, pour collaborer à l'œuvre de Dieu de sauver le monde par amour.
- ADORATION – En Adorant Jésus dans l'Eucharistie, nous lui portons notre péché et celui du monde, nous intercédons pour l'humanité souffrante et pour nous-mêmes, nous avons accès au refuge de son cœur aimant, et nous y puisons la source d'énergie nécessaire pour être ses serviteurs et ses témoins.
- DEVOTION – Le but de la Congrégation, c'est aussi de répandre la foi, d'annoncer l'amour de Dieu, si méconnu par beaucoup de gens, en cherchant que les personnes soient embrasées de cet amour et s'unissent à lui. C'est ce que l'on appelle la « dévotion aux SSCC ».

Voilà ce que Damien a appris des fondateurs à travers Euthyme Rouchouze. Voilà ce que Damien a assimilé jusqu'à devenir le fondement de son homme intérieur. Cette manière de vivre la foi canalisa toutes ses énergies et forgea le missionnaire intrépide et généreux que nous connaissons. La vocation SSCC fut pour Damien un itinéraire spirituel, un voyage au cours duquel il savoura Dieu de façon retentissante, un chemin qui l'amena à dire, sans fausse rhétorique, de tout son cœur :

“Mon plus grand bonheur est de servir le Seigneur dans ses pauvres enfants malades, repoussés par les autres hommes”<sup>6</sup>

“La joie et le contentement du cœur que les Sacrés Cœurs me prodiguent font que je me crois être le missionnaire le plus heureux de monde”<sup>7</sup>

## Service des plus pauvres et ministère de l’adoration

Damien peut éclairer beaucoup de dimensions de notre vie. Le Gouvernement général vous propose que, cette année, nous nous concentrons sur deux dimensions, d’après les accents relevés par le dernier Chapitre général :

### Service des plus pauvres

Est-il nécessaire d’insister sur le fait que Damien s’est dédié aux plus pauvres, aux exclus, et qu’il le fit en les aimant jusqu’à l’extrême, au prix de sa propre vie ? Je ne vais pas vous lasser en vous répétant à nouveau cet argument. C’est évident.

Au numéro 20 du document sur la mission, dans la section « évangéliser dans des situations de marge », le Chapitre général dit ceci :

Ce chapitre lance un appel à tous les frères pour que ce même esprit missionnaire nous imprègne et transforme tout notre apostolat. Et, en même temps, ce chapitre exhorte les communautés majeures de la Congrégation pour que, durant ces six prochaines années, elles s’engagent à mettre en place une certaine présence missionnaire dirigée explicitement vers ces situations de marge : auprès de ceux qui vivent une extrême pauvreté, auprès de ceux qui éprouvent des difficultés à croire et auprès de ceux qui sont en recherche de réconciliation, de santé et de paix dans le monde d’aujourd’hui.

Nous faisons écho à cet appel et, cette année, nous voulons souligner cette demande d’aller vers **ceux qui vivent une extrême pauvreté**, à l’exemple de Damien.

Damien a beaucoup fait pour les pauvres lépreux de Molokaï. Damien décida de rester au milieu d’eux pour toujours. « Faire » et « être ». Examinons ces deux dimensions :

- a) **FAIRE** quelque chose pour les pauvres. On devrait tous agir pour les pauvres. Il y a beaucoup de façons de le faire : recueillir des fonds, envoyer des objets nécessaires pour des projets d’aide, éduquer les jeunes pour la justice, sensibiliser les personnes devant des situations de souffrance, prier pour ceux qui traversent une grande épreuve, soutenir ceux qui sont plus engagés dans un service auprès des marginaux, consacrer du temps dans des actions solidaires et du volontariat, mener un style de vie austère, exiger des institutions politiques une meilleure sensibilité sociale, etc. Je crois qu’en tout lieu où se trouve la Congrégation, et à partir des tâches que nous réalisons, on peut toujours faire quelque chose pour les plus pauvres.

---

<sup>6</sup> Lettre à sa famille, le 25 novembre 1873

<sup>7</sup> Lettre à Pamphile, le 9 novembre 1887

- b) **ÊTRE** avec les pauvres. Certains, non seulement font quelque chose pour les pauvres, mais, font le pas de vivre de telle manière qu'ils sont la plupart du temps avec les pauvres. Être avec les pauvres permet de créer des relations personnelles, des liens d'affection et d'amitié. Ainsi, les pauvres cessent-ils d'être une catégorie sociologique et deviennent des visages avec un nom, des amis, des personnes qui me compliquent la vie et pour lesquelles je suis prêt à me sacrifier si nécessaire. L'affection concrète de Damien envers ses malades de Molokai a rendu crédible son témoignage de chrétien. Le fait d'être avec les pauvres a fait que sa charité n'a pas été une farce, ni du paternalisme malsain, ni un simple soulagement émotionnel<sup>8</sup>. Celui qui est avec les pauvres se met dans le droit fil de la présence de Jésus dans ses frères les plus humbles, et arrive à comprendre la plus grande louange au Père « qui a révélé ces choses aux plus petits » (Lc 10/21). Être avec les pauvres peut impliquer beaucoup de choses : changer de maison, vivre ailleurs, se dédier à autre chose, avoir d'autres amis, être davantage en relation avec ceux qui ne sont pas mes familiers ou mes amis de toujours, avoir un style de vie plus frugal, laisser du confort, avoir un autre langage... Comme le dit souvent le Pape François, les périphéries ne viennent pas à nous ; c'est nous qui devons aller vers les périphéries. Il s'agit d'un exode, d'une sortie qui nous désinstalle. Être avec les pauvres est une bénédiction, parce que cela nous fait comprendre la Parole de Dieu de façon nouvelle, fraîche et profonde. Comme l'a vécu Damien : « C'est dans des endroits pauvres et abandonnés... que le bon Dieu me donne toujours le plus de consolations. »<sup>9</sup>

Il est certain que l'on peut faire beaucoup de choses pour les pauvres sans être avec les pauvres. Mais, il convient mieux, à notre condition de religieux, d'être avec les pauvres, selon le désir de proximité que Dieu-même nous a montré dans l'incarnation du Fils en Jésus (Emmanuel, Dieu-avec-nous). En différents lieux de la Congrégation, il y a des frères qui sont effectivement en contact direct avec des situations de grande pauvreté. Mais c'est sûr que nous pouvons avancer encore sur ce chemin de rencontre avec les plus pauvres. Le défi que Damien nous lance est le suivant : n'y a-t-il pas davantage de frères de la Congrégation qui pourraient être avec les pauvres pour se consacrer à travailler parmi eux et avec eux ?

Dans ce contexte, permettez-moi de vous raconter certains projets où se trouve impliqué le Gouvernement général.

Vous savez que nous sommes en train de mettre en marche une nouvelle communauté internationale à Louvain, à la demande du Chapitre général. Un élément important du projet de cette communauté sera justement d'être avec les marginaux. Aussi sommes-nous en dialogue avec les agents de la pastorale des prisons en Belgique, pour chercher comment on pourrait accueillir dans la maison de la communauté certaines personnes sortant de prison, pour les aider à vivre une transition avant leur réintégration dans la société. Nos frères vivront ensemble dans la maison avec ces personnes ; ce sera difficile, il y aura des complications ; mais nous avons confiance que le fait que, nous, des religieux, partagions la vie avec des frères qui traversent un moment difficile de leur vie, sera une humble mais authentique contribution au défi de la réparation auquel nous nous sommes engagés, et une heureuse façon de prolonger le style de vie et de service de Damien.

D'autre part, à la Maison générale de Rome, nous avons réfléchi à ce que nous pourrions faire pour nous rapprocher des personnes dans le besoin, bien que les caractéristiques spéciales de notre présence ici rende difficile un engagement soutenu auprès des marginaux. Il y a peu, le Vicariat de Rome a demandé de l'aide aux religieux ayant de grands immeubles dans la ville pour offrir un accueil aux émigrants, arrivant par vague depuis le nord de l'Afrique. Nous avons pris contact avec la Caritas de Rome et avons mis à disposition une ou deux chambres de la Maison générale pour accueillir temporairement des personnes dans le besoin. Belle façon de nous compliquer la vie ! C'est vrai. Mais de cette manière nous pourrions "être" un peu avec les

---

<sup>8</sup> « Un témoin se rend authentiquement pertinent seulement moyennant sa présence amoureuse et désintéressée parmi les pauvres », Jan De Volder, chapitre 10

<sup>9</sup> Lettre à Pamphile, mars 1865

pauvres dans notre vie quotidienne, en partageant avec eux la maison et la table. Il est peu probable que notre proposition se concrétise ; mais il se peut qu'à certain moment, on nous adresse, pour un accueil de quelques jours, des parents d'enfants hospitalisés dans Rome depuis différents endroits d'Italie. Nous verrons bien ce qui arrive.

Une autre préoccupation récente, ce sont les victimes du conflit en Syrie. Il y a beaucoup de gens déplacés par la guerre, vivant en situation dramatique au Liban et en Jordanie. Les chrétiens de Syrie en souffrent tout spécialement, vu qu'ils doivent fuir déjà les horreurs de la guerre comme tous les autres, ils sont soumis en plus à une persécution systématique de la part de milices armées islamistes. Avec un groupe de supérieurs généraux, nous avons pris contact par le Vatican avec les évêques de Syrie. Notre désir était d'envoyer en Syrie ou au Liban des religieux pour être avec les chrétiens et les réfugiés. Mais l'envoi de personnel paraît très compliqué en ce moment. On nous a demandé une aide économique. Nous nous sommes chargés de l'achat de vêtements d'hiver pour 300 enfants. Merci à vous qui y avez contribué avec une somme d'argent. Pour le cas, nous n'avons pu être avec, mais au moins nous avons pu faire quelque chose.

Frères, demandons-nous donc : que pouvons-nous faire ? Et où pouvons-nous être ? Interrogeons-nous ? Décidons... et agissons.

## Ministère d'adoration

Il n'est pas nécessaire non plus d'insister sur l'importance de l'adoration eucharistique pour Damien. « Sans le Saint Sacrement, une situation comme la mienne serait intenable »<sup>10</sup>, écrivait-il à son frère Pamphile.

Voilà ce que dit le Chapitre Général au n° 38 dans le document sur la mission :

Le Chapitre souhaite rappeler à tous les frères que nous avons été appelés au ministère de l'adoration qui nous fait participer aux attitudes et aux sentiments de Jésus à l'égard du Père et du monde, et qui nous associe spécialement à son œuvre de réparation. L'adoration nous pousse à assumer un ministère d'intercession et nous rappelle l'urgence de travailler à la transformation du monde selon les critères évangéliques (CC 5). Aussi invitons-nous chaque communauté à rénover ses formes concrètes et significatives pour vivre l'adoration, et nous invitons chaque frère à réaffirmer son engagement pour l'adoration quotidienne (CC 53, 4).

Que pouvons-nous faire durant cette année pour approfondir notre engagement concernant le ministère de l'adoration ? Nous vous proposons ce qui suit :

1. **Adoration individuelle quotidienne.** Lorsque nous parlons du ministère de l'adoration, nous faisons surtout référence au temps que chaque frère passe personnellement devant l'Eucharistie chaque jour. Les Constitutions disent que « chaque frère s'engage à passer un temps chaque jour devant le Saint Sacrement ; ce temps sera fixé par les chapitres provinciaux » (CC 53, 4b). Je constate que dans la majorité des provinces les chapitres ne disent rien là-dessus. Je vous suggère donc que nous fixions au moins une demi-heure d'adoration individuelle chaque jour, comme les Constitutions l'indiquaient durant des années. C'est un service que nous devons à l'Eglise, et un moyen, aux conséquences imprévisibles, à travers lequel Dieu peut nous configurer chaque fois plus au cœur de son Fils.
2. **Guides pour l'adoration.** Chaque frère va recevoir sous peu de jours une enveloppe contenant six fiches sous le titre « Voyage avec Damien » : la 1<sup>ère</sup> est un texte explicatif, quatre sont des guides pour l'adoration individuelle (que l'on peut utiliser à n'importe quel moment de l'année), et la dernière est un guide pour une adoration communautaire. Ce sont des aides pour l'adoration, inspirées de Damien.

---

<sup>10</sup> Lettre à Pamphile, le 13 décembre 1880

3. **Une heure d'adoration tous ensemble**, le 9 mai 2014. Nous proposons que tous les frères de la Congrégation, nous soyons en adoration simultanément, ensemble devant l'Eucharistie le 9 mai 2014, veille de la fête liturgique de Damien, entre 21 h et 22 h GMT. L'heure GMT est l'heure de Londres, qui sert de référence au niveau international : à 21 h GMT du 9 mai, il est 10 h du soir à Rome, 11 h de la nuit à Maputo, 4 h de l'après-midi à Lima, 11 h du matin à Papeete, et 5 h du matin du 10 mai à Manille. L'idée est que nous soyons tous, au même moment, en train de prier devant le Saint Sacrement, en signe de notre communion dans le ministère de l'adoration. Notez-le sur votre agenda ; merci. Pour cette heure d'adoration, on pourra utiliser la fiche de l'adoration communautaire qui se trouve dans l'enveloppe dont je vous ai parlé plus haut.

Comme vous le voyez, nous vous proposons de réaliser des actions, de faire des choses. Faisons-les. Tout au long de l'année, les lettres de l'INFO continueront d'approfondir l'esprit de tout cela. Mais ne passons pas cette « année Damien » à parler de lui ou faire la théorie sur des thèmes qu'il nous suggère ; agissons plutôt en nous inspirant de ce qu'il a fait.

Heureuse Année 2014 !



## QUELQUES LECTURES SUR DAMIEN

N'importe lequel des livres suivants, que l'on peut trouver traduits en diverses langues, sera une excellente lecture pour cette année :

- Gavan Daws, *Holy man: Father Damien of Molokai*, 1973
- Edouard Brion (introduction et notes), *Un étrange bonheur - Lettres du père Damien lépreux (1885-1889)*, 1988
- Patrick Bradley, *le Père Damien, missionnaire des Sacrés Cœurs*, 1990
- Edouard Brion, *Comme un arbre au bord des eaux*, 1994
- Bernard Couronne, *Petite vie de saint Damien De Veuster*, 2009
- Jan De Volder, *De geest van Damiaan - (L'esprit de Damien)*, 2009